



Conseil économique et social

Distr.: générale
30 septembre 2013



L'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture

Original: anglais

Commission économique pour l'Europe

**Organisation des Nations Unies
pour l'alimentation et l'agriculture**

Comité des forêts et de l'industrie forestière

Commission européenne des forêts

Soixante et onzième session

Rovaniemi, 9-13 décembre 2013

Trente-septième session

Rovaniemi, 9-13 décembre 2013

Point 2 a) de l'ordre du jour provisoire

Échanges autour d'une économie verte

Projet de déclaration sur les marchés des produits forestiers en 2012 et 2013

Note du Secrétariat

1. Le présent document a deux objectifs; il s'agit: 1) d'un résumé de l'Examen annuel 2012-2013 des marchés des produits forestiers et 2) d'un point de départ et guide pour l'élaboration de la déclaration sur les marchés.

2. Les délégués sont invités à examiner les informations contenues dans le présent document et à relever les éventuelles révisions à incorporer dans la déclaration finale sur les marchés. Ces révisions seront effectuées lors de la réunion du comité de rédaction, qui sera annoncée au début des débats sur les marchés de la session matinale du 10 décembre 2013.

3. Les éléments clés tirés des déclarations nationales sur les marchés et des débats sur les marchés seront intégrés dans la déclaration finale sur les marchés. Le calendrier provisoire des débats sur les marchés est présenté ci-après:

Mardi 10 décembre 2013

9 heures - 9 h 15	Ouverture
9 h 15 - 9 h 30	Résumé de la manifestation parallèle avec l'équipe de spécialistes
9 h 30 - 10 heures	Vue d'ensemble des marchés européens
10 heures - 10 h 10	Coup de projecteur sur la Turquie
10 h 10 - 10 h 30	Débat
10 h 30 - 11 heures	Vue d'ensemble des marchés des pays de la Communauté d'États indépendants
11 heures - 11 h 10	Débat
11 h 10 - 11 h 40	Vue d'ensemble des marchés nord-américains
11 h 40 - 12 heures	Débat sur l'Amérique du Nord et d'autres régions

Le comité de rédaction disposera du texte du projet de déclaration sur les marchés ci-après. La version définitive de la déclaration sur les marchés sera disponible en anglais dès jeudi matin.

I. Vue d'ensemble des marchés des produits forestiers en 2013 et 2014

4. Les produits forestiers ont un rôle très important à jouer à l'heure de fournir du matériel brut durable et dégageant peu de carbone pour la construction et d'autres utilisations innovantes. Les utilisations traditionnelles du bois sont bien connues, et certaines d'entre elles qui avaient été presque complètement oubliées sont en passe d'être redécouvertes. D'autres utilisations sont en cours de développement, avec des innovations destinées à garantir la place du bois en tant que composante polyvalente pour toutes sortes de produits, y compris l'énergie.

5. Le secteur a beaucoup de travail à fournir afin de sensibiliser les consciences aux avantages que présente l'utilisation du bois. Les politiques relatives aux normes de construction et la perception du public n'ont pas suivi l'évolution du potentiel du bois en tant que matériau de construction et en tant que contribution à une économie véritablement écologique.

6. Pendant les deux années passées (de mi-2011 à mi-2013), la croissance économique mondiale a été modérée et ne devrait connaître qu'une légère augmentation en 2014, demeurant inférieure au niveau atteint au cours des cinq années qui ont précédé la crise financière de 2008-2009. Depuis mi-2009, les économies émergentes en en développement ont enregistré une croissance solide, même si elles demeuraient en-deçà de la tendance des niveaux actuels, tandis que l'économie nord-américaine a connu une croissance modérée. L'Europe de l'Ouest, quant à elle, a stagné, avec des taux de chômage en forte hausse qui ont atteint des niveaux qui n'avaient plus été vus depuis des décennies.

7. Selon les prévisions officielles, 2013 et 2014 devraient voir se produire une reprise lente mais régulière. Dans un même temps, l'économie, l'emploi et la consommation sont encore exposés à des risques importants. En outre, les conditions économiques sous-régionales enregistrent des écarts considérables. Ainsi, si les perspectives pour les deux années à venir se veulent prudemment optimistes, il convient d'assurer un suivi constant des rythmes systémiques.

Faits nouveaux en matière de politiques et de réglementations ayant une incidence sur le secteur des produits forestiers

8. En 2013, l'Union européenne et les États-Unis ont entamé des négociations relatives à une zone de libre-échange transatlantique. De la même manière, l'UE négocie également un accord économique et commercial global avec le Canada.

9. La mise en œuvre complète de la réglementation relative au bois de l'Union européenne, qui est entrée en vigueur le 3 mars 2013, prendra encore un certain temps, car toutes les modalités nécessaires ne sont pas encore en place. Au niveau national, des travaux doivent encore être réalisés pour établir les régimes de sanctions nationaux, désigner les services de contrôle, etc. Au niveau du secteur privé, les opérateurs ont besoin de disposer d'un système de diligence raisonnable (avec ou sans l'assistance d'un organisme de surveillance).

10. Plusieurs faits nouveaux survenus en 2012 et début 2013 pourraient avoir une grande incidence sur les politiques de la Fédération de Russie relatives aux forêts, comme par exemple l'accession du pays à l'Organisation internationale du travail, l'établissement de quotas d'exportation pour le bois brut, et l'approbation du programme de l'État sur le développement du secteur forestier pour 2013-2020.

11. La Fédération de Russie continue de mener des projets d'investissement (à hauteur de 12,5 milliards d'USD¹) visant à tirer parti de ses ressources forestières et créer des produits forestiers avec une plus grande valeur ajoutée.

12. Aux États-Unis, la loi Lacey, qui a été présentée et promulguée en 1900, s'attaque au commerce illégal d'animaux sauvages, de poissons et de plantes. Suite à une série d'amendements apportés en 2008, la loi Lacey prévoit que certaines plantes et certains produits végétaux, y compris un large éventail de produits du bois et des forêts, devront être accompagnés de déclarations d'importation.

13. Une affaire très médiatisée concernant la loi Lacey impliquait la Gibson Guitar Company de Nashville, dans le Tennessee. Cette entreprise aurait importé du bois en contrevenant à la loi Lacey. Le Département américain de la justice a réglé l'affaire en août 2012.

Environnement

14. En mai 2013, la zone globale de forêts certifiées, telle qu'approuvée par le Forest Stewardship Council (FSC) et le Programme de reconnaissance des certifications forestières, s'élevait à 417 millions d'hectares, soit une augmentation de 8,5 pour cent ou 32,8 millions d'hectares depuis mai 2012. C'est la première fois que la proportion de la zone totale de forêts certifiées dépasse la barre des 10 pour cent par rapport à l'ensemble des zones boisées. Au cours des douze mois qui ont précédé mai 2013, quelque 3 766 certificats de conformité ont été délivrés.

15. Le volume de transactions et les prix des émissions de carbone ont souffert des crises financières et économiques prolongées en Europe, des obstacles politiques aux États-Unis, de la lenteur des négociations sur la Convention-cadre des Nations Unies sur le changement climatique, et de l'absence de modalités de fonctionnement complètes pour REDD+². Sur une note plus positive, davantage de pays mettent en place des systèmes d'échange de quotas d'émission nationaux, y compris la Chine et plusieurs autres grandes économies émergentes.

16. En 2013, la plate-forme ECO, initiative de l'UE, a progressé. Elle a pour objectif d'assurer la conformité avec la nouvelle réglementation et norme européenne sur les produits de construction (EN 15804). La norme établit des informations, des dispositions et des indicateurs obligatoires qui doivent permettre aux acheteurs de comparer l'impact des produits concernés sur l'environnement.

17. Aux États-Unis, l'American Wood Council (AWC) a fait des déclarations environnementales de produits consultables pour des catégories spécifiques de produits dérivés du bois, y compris les sciages résineux, les sciages feuillus, les panneaux à copeaux orientés et le bois lamellé-collé.

¹ 1 USD = 31 RUB

² Réduction des émissions liées au déboisement et à la dégradation des forêts; conservation et gestion durable des forêts et renforcement des stocks de carbone forestier.

18. Les codes de construction passent progressivement de paramètres prescriptifs à des paramètres fondés sur les résultats. Cette évolution offre davantage de possibilités d'inclure du bois dans des structures non traditionnelles, y compris des constructions commerciales de moyenne et de grande hauteur. Les innovations de plusieurs régions du monde, y compris le Canada, l'Australie, la Suède et le Royaume-Uni ont démontré la capacité du bois et des produits du bois d'ingénierie de fournir des avantages pour différents types de construction.

Produits innovants dérivés du bois

19. Les bioraffineries constituent un exemple où le coût de l'huile, allié à des processus innovants qui ont accru le nombre de bioaliments ligneux, a stimulé des innovations exceptionnelles. Le processus actuel peut transformer plus de 90 pour cent de la biomasse entrante en des produits commercialisables comme du matériel de construction, des cosmétiques, des aliments, des adjuvants pour béton, des batteries, des produits pharmaceutiques, de la peinture et des produits d'entretien pour l'automobile.

20. Malgré le ralentissement général que connaît le secteur du bâtiment, l'industrie du bois lamellé-croisé a continué de croître, avec un nombre toujours plus important de bâtiments phares dans de plus en plus de villes. Les panneaux en bois lamellé-croisé sont largement utilisés pour la construction d'immeubles en bois, et de plus en plus pour la construction de structures en bois à plusieurs étages. Le bois lamellé-croisé présente de nombreux avantages, y compris un rapport résistance-poids élevé, et il est possible de le produire en ayant à l'esprit sa conception et son application finales, avec pour résultat des bâtiments simples à concevoir, faciles à assembler, solides (résistants aux secousses sismiques, par exemple), économiques et à haut rendement thermique.

21. Il y a eu toute une gamme d'innovations au niveau des produits dérivés du bois conçues pour les rendre plus attrayants en tant que substituts de matériaux existants, notamment dans le secteur du bâtiment. Les innovations du secteur des composites bois-plastique constituent un bon exemple en la matière. En 2010, la production mondiale de composites bois-plastique s'est élevée à 1,5 million de tonnes.

22. Les matériaux isolants en fibre de bois sont produits sous des formes semblables à celles des isolants en fibre minérale ou en laine de verre – à savoir des panneaux rigides, semi-rigides, et des rouleaux flexibles. Leur conductivité thermique est comparable à celle des fibres minérales et de la fibre de verre.

23. Le bois thermiquement modifié est également un bon exemple d'innovation conçue pour remplacer des produits existants. Le produit qui en résulte est particulièrement bien adapté à des applications extérieures, avec un besoin nettement réduit en produits de préservation du bois ou en bois tropical faisant l'objet d'une récolte excessive (IHD, 2008). En 2012, la production européenne de bois thermiquement modifié s'est montée à 315 000 m³; la production nord-américaine a été de 100 000 m³.

24. En plus de répondre aux besoins immédiats du consommateur, les innovations du secteur des produits forestiers contribuent également à la mise en place de stratégies à long terme pour réduire l'émission de gaz à effet de serre tout au long du cycle de vie des différents produits.

II. Aperçu des marchés régionaux et sous-régionaux

25. La situation globale des marchés des produits forestiers de la région de la CENUE est mitigée. Les marchés européens continuent de souffrir des effets de la récession et de la stagnation prolongées de la sous-région. Une notable exception de cette tendance de l'Europe est la Turquie, qui a enregistré une importante croissance de la consommation de la plupart des produits forestiers.

26. Dans la CEI, la croissance a été modérée. Les investissements dans de nouvelles usines, l'accession de la Fédération de Russie à l'OMC, une consommation nationale plus forte et la proximité d'importants marchés d'exportation pour la plupart des produits ont donné à la sous-région des raisons de se montrer optimiste.

27. L'Amérique du Nord a relevé des mouvements assez forts et positifs sur la majorité des marchés. Cela est dû à la reprise du secteur du logement, à l'amélioration de la situation économique aux États-Unis et à une hausse des exportations vers l'Asie. Toutefois, en 2009, c'est dans la sous-région nord-américaine que la consommation a connu son recul le plus marqué. Par conséquent, même s'il y a des signes palpables d'amélioration, en 2012, la sous-région a consommé entre 5 et 16 pour cent de produits forestiers de moins qu'en 2008.

28. En Europe, il existe une forte demande en dendroénergie, et on espère fortement que la construction de logements et d'autres bâtiments en bois augmentera dans le sillage d'initiatives promouvant la construction d'immeubles plus écologiques.

29. Toute la région de la CENUE pourrait bénéficier du "super-cycle" en vertu duquel la demande d'un marché du logement américain redynamisé et des besoins de la Chine en produits en fibre de bois suscite une très forte demande et une augmentation des prix. Plusieurs analystes des produits forestiers font ces prévisions pour 2014 ou 2015.

Matières premières du bois

30. Depuis 2009, la consommation a augmenté d'environ 20 pour cent pour atteindre un total d'un peu plus d'1 milliard de m³ en 2012. De 2011 à 2012, la hausse a été légèrement inférieure à 1 pour cent, avec des tendances différentes dans les trois sous-régions de la CENUE.

31. Dans la CEI, le taux de consommation était demeuré pratiquement inchangé depuis 2011, alors que la demande de rondins a reculé d'environ 1 pour cent en Europe et a augmenté de près de 4 pour cent en Amérique du Nord.

32. En 2012, l'exportation nette de rondins de la région de la CENUE a atteint son plus haut niveau depuis 2007, avec des exportations totales s'élevant à 83 millions de m³ et des importations chutant de près de 5 millions à partir de 2011 pour atteindre 58 millions de m³ en 2012. Les plus grands changements sur le plan commercial se sont produits en Amérique du Nord, où les volumes d'exportation de rondins vers l'Asie ont augmenté de plus de 30 pour cent, et en Europe, où la demande de rondins importés a reculé de 8 pour cent en 2012. La majeure partie des échanges mondiaux de rondins continue de provenir de la Fédération de Russie, de Nouvelle-Zélande et des États-Unis en direction de la Chine, même si les expéditions russes ont nettement diminué au cours des cinq dernières années.

33. D'après les estimations, en 2012, environ 182 millions de m³ de la récolte totale de bois, soit environ 15 pour cent des retraits totaux de la région de la CENUE, était du bois combustible.

34. Dans la région de la CENUE, les hausses de prix des rondins les plus marquées de 2012 et 2013 se sont produites dans les régions occidentales des États-Unis et du Canada, dans les pays nordiques et dans les États baltes.

35. Les coûts de la fibre de bois destinée aux usines de pâte à papier de la planète ont connu une tendance à la baisse pendant une grande partie de 2011 et de 2012 à cause d'une diminution de la production de pâte et de papier, et dans certaines régions, en raison d'un approvisionnement accru en fibre à moindre coût.

Sciages résineux

36. L'incertitude économique qui perdure en Europe a eu des répercussions sur le marché de la construction, ce qui a eu un impact direct sur le marché des sciages résineux, avec une baisse de 2,8 pour cent de la consommation en 2012, à environ 85,7 millions de m³.

37. La crise de la dette européenne a été responsable de la faible consommation, notamment sur les marchés traditionnellement plus importants: l'Allemagne (-6,1 pour cent), la France (-6,7 pour cent), l'Italie (-13,7 pour cent), les Pays-Bas (-13,8 pour cent), la Suède (-15,1 pour cent) et la Finlande (-8,9 pour cent).

38. Dans plusieurs régions d'Europe, certains signes donnaient aussi à penser que le pire était passé: la consommation a augmenté au Royaume-Uni (+4,3 pour cent) en 2012, et la Turquie, qui connaît une croissance rapide (+3,2 pour cent en 2012), est désormais le cinquième marché le plus important de l'UE.

39. L'offre est toujours excédentaire dans le secteur des scieries européennes, ce qui a entraîné une rentabilité réduite voire des pertes dans de nombreux cas. Avec une demande intérieure faible, les exportations outre-mer européennes ont augmenté de 9 pour cent pour atteindre environ 18 millions de m³ en 2012.

40. La production de la CEI a cru de 2,9 pour cent à 33,88 millions de m³, la Fédération de Russie représentant près de 89 pour cent de ces résultats – sa production de sciages résineux a augmenté de 3,4 pour cent pour atteindre 30,04 millions de m³ en 2012.

41. Les exportations de sciages résineux de la Fédération de Russie pour 2012 ont enregistré une hausse de 3,0 pour cent, passant à 19,4 de millions de m³, soit le volume le plus élevé depuis 2007. La Chine a été la destination de 6,2 millions de m³ ou 32 pour cent de toutes les exportations russes, suivie de l'Ouzbékistan (2,1 millions de m³) et de l'Égypte (1,7 million de m³).

42. La consommation apparente de sciages résineux de l'Amérique du Nord a bondi de 8,2 pour cent en 2012 par rapport à 2011, pour atteindre 78,33 millions de m³. En 2012, la production américaine de sciages résineux a été de 48,75 millions de m³ (+7,2 pour cent) par rapport à 2011, avec des gains de productions répartis de manière relativement uniforme sur tout le territoire des États-Unis. La production canadienne de sciages résineux a augmenté de manière moins sensible, en raison des problèmes d'approvisionnement en bois de la Colombie britannique et du Québec, pour s'élever à 39,42 millions de m³ (+5,4 pour cent).

43. En Chine, la tendance à long terme est à une dépendance accrue à l'égard des sciages résineux importés d'Amérique du Nord, et les perspectives sont stables pour ce qui est d'une augmentation des volumes exportés, ainsi que pour les hausses des prix en Chine.

44. Des ruptures de la filière d'approvisionnement en Amérique du Nord, assorties d'une forte demande de la Chine et du Japon, ont suscité une augmentation des prix jusqu'au

deuxième trimestre de 2013, mais la hausse de la demande et l'augmentation de la production de sciages ont créé un excédent sur les marchés et les prix se sont effondrés pendant le deuxième trimestre de 2013.

45. Les perspectives sont à une amélioration progressive de la consommation et des prix des sciages résineux américains, entraînée par la croissance de la nouvelle construction résidentielle aux États-Unis.

Sciages feuillus

46. Dans l'ensemble de la région de la CENUE, la consommation apparente de sciages feuillus a été de 29,6 millions de m³ en 2012, soit un recul de 0,7 pour cent par rapport à l'année 2011. En 2012, de légères hausses de consommation en Amérique du Nord et dans la CEI ont été contrebalancées par un recul de la consommation en Europe.

47. En Europe, les crises économique et financière et un faible niveau d'activité dans le domaine de la construction ont entraîné une baisse de 3,4 pour cent de la consommation européenne de sciages feuillus, qui s'est chiffrée à 12,9 millions de m³ en 2012.

48. La consommation apparente de sciages feuillus dans la CEI a augmenté de 2,8 pour cent en 2012 pour s'élever à 1,9 million de m³. En Fédération de Russie, en 2012, la production de sciages feuillus a augmenté de 1,4 pour cent pour passer à 2,2 millions de m³, et les exportations ont cru de 0,6 pour cent pour atteindre 860 000 m³. En 2012, le volume d'exportations de la Fédération de Russie vers la Chine a été de 763 000 m³. Cela fait suite à une forte augmentation des exportations vers la Chine entre 2009 et 2011, stimulée par l'introduction par la Fédération de Russie de taxes sur l'exportation des rondins.

49. La consommation nord-américaine de sciages feuillus a enregistré une hausse de 1,3 pour cent, à 14,8 millions de m³ en 2012. La croissance s'est poursuivie pendant la première moitié de 2013, mais pourrait connaître un ralentissement au cours des six derniers mois de l'année.

50. Le changement global des flux commerciaux des sciages feuillus se déplaçant de la région de la CENUE vers les économies émergentes s'est poursuivi en 2012. Les importations de sciages feuillus vers la région de la CENUE ont enregistré un net recul en 2012, mais la production de sciages feuillus dans les trois sous-régions de la CENUE a augmenté en 2012, principalement stimulée par la hausse de la demande à l'exportation, notamment en Asie. En cinq ans seulement, le commerce net de sciages feuillus effectué dans la région de la CENUE a augmenté, passant de 74 000 m³ à 3,2 millions de m³.

Panneaux dérivés du bois

51. En Amérique du Nord, la production totale de panneaux a enregistré une hausse de 4,9 pour cent, et la production de panneaux structuraux a augmenté de plus de 6 pour cent. Malgré cela, les taux d'utilisation des capacités demeurent relativement faibles, compris entre seulement 58,7 pour cent pour le secteur des panneaux MDF et 78 pour cent pour le contreplaqué.

52. La plus forte hausse de la demande de panneaux structuraux est de loin celle qui concernait le secteur de la construction résidentielle, qui représentait 83,4 pour cent du total de la hausse de la demande. Les importations de panneaux dérivés du bois vers l'Amérique du Nord ont enregistré un léger recul (-0,4 pour cent), avec une chute de 20 pour cent des importations de panneaux structuraux. Les exportations de panneaux dérivés du bois ont augmenté pour la deuxième année consécutive (+0,9 pour cent), même si les exportations de panneaux structuraux ont reculé de 16 pour cent. En 2013, la demande de panneaux

structuraux en Amérique du Nord devrait augmenter de 9 pour cent, contre 7 pour cent pour la demande de panneaux non structuraux.

53. En 2012, la demande et la consommation de panneaux dérivés du bois ont chuté en raison des turbulences économiques qu'a connues l'Europe. La production et les importations de panneaux dérivés du bois ont reculé d'environ 0,5 pour cent en 2012, tandis que les chiffres des exportations demeuraient pratiquement inchangés. La demande croissante de panneaux dérivés du bois en Turquie a largement contribué à contrebalancer la faiblesse de la demande dans le reste de l'Europe. La demande de panneaux dérivés du bois devrait connaître une légère augmentation en 2013 (+1,1 pour cent).

54. Dans la CEI, la production de panneaux russes a augmenté dans les trois secteurs, avec en première place les panneaux MDF (+5,5 pour cent), tandis que la production de contreplaqué et de panneaux de particules enregistrait respectivement 3,5 et 1,8 pour cent de hausse.

55. En 2012, la Fédération de Russie a fêté l'ouverture de ses deux premières usines de panneaux OSB. Celles-ci ont fonctionné à faible taux d'utilisation des capacités en 2012, mais devraient atteindre leur plein rendement en 2013.

56. Les exportations de panneaux russes ont fait un bond en 2012 (+29 pour cent), suite au recul de 8,7 pour cent enregistré en 2011. Les perspectives pour 2013 sont assez réservées, avec une consommation qui devrait légèrement augmenter en 2012, à hauteur de 3,4 pour cent.

Papier, carton et pâte à papier

57. Le marché de la pâte, du papier et du carton est demeuré fluctuant en raison des importantes réductions des capacités du papier graphique en Europe et en Amérique du Nord. Dans un même temps, l'Amérique du Sud a continué d'élargir les capacités de production de pâte de son marché des produits chimiques et l'Asie du Sud-Est a augmenté le nombre d'installations de fabrication de papier et de carton à l'appui de ses économies en rapide expansion. Les ramifications de ces changements et d'autres entraînent une évolution mondiale sans précédent au niveau de l'approvisionnement en pâte et en papier.

58. Malgré la fermeture d'importantes structures dans plusieurs catégories de pâte, de papier et de carton en Europe, au Japon et en Amérique du Nord, la capacité de production est toujours trop élevée quand on la compare à la consommation apparente déclinante ou stagnante qui concerne la plupart des catégories. Dans toutes les grandes régions, seule la production de carton et la consommation apparente sont demeurées solides.

59. Une grande partie de l'Europe étant paralysée par une récession économique de la mi-2012 à la mi-2013 et le produit intérieur brut de la Chine se ralentissant à 7 pour cent en 2012, la demande mondiale de pâte, de papier et de carton a largement stagné.

60. La popularité d'Internet et des smart phones pour transférer des données et communiquer a continué d'encourager les publicitaires à investir leur argent dans les plateformes électroniques, au détriment des médias imprimés. Ainsi, la demande d'impression et d'écriture pour différentes qualités de papier a continué de décliner dans toute l'Europe de l'Ouest, dans la Communauté des États indépendants, en Amérique du Nord et au Japon.

61. Dans l'ensemble, les prix de la pâte et du papier ont chuté à la mi-2012. Les entreprises ont rapidement réagi pour essayer d'inverser cette tendance en effectuant des réductions de capacités ciblées. Les prix de la pâte à papier sur les marchés ont chuté au

milieu de l'année. Ceux du papier d'impression et d'écriture sont demeurés bas après l'échec des tentatives menées par certaines entreprises pour les augmenter. Des consolidations de grande envergure pratiquées au sein du secteur du carton nord-américain ont entraîné une légère hausse des prix. Mi-2013, les producteurs de pâte commerciale sont parvenus à augmenter leurs prix courants, mais de fortes réductions étant pratiquées, les prix réels ont à peine évolué.

62. Avec une si grande part des capacités installées dans les pays développés qui sont soit trop vieilles, soit inefficaces, il est probable qu'une rationalisation encore plus poussée soit effectuée dans presque tous les secteurs du vaste domaine de la pâte, du papier et du carton. Par contraste, d'énormes investissements de capitaux continuent de trouver un chemin vers les marchés émergents d'Amérique du Sud, du Moyen-Orient, d'Afrique du Nord et d'Asie.

63. Le secteur progresse sur le plan des technologies vertes comme les bioraffineries et les biocarburants dérivés du bois, dans l'espoir de stimuler les revenus en diversifiant les activités rémunératrices, comme la génération d'énergie à partir de la biomasse et de la liqueur noire.

64. En 2012, la production de papier russe a reculé de 5 pour cent par rapport à 2011, alors que pendant la même période, la production de pâte chimique et de carton a cru de 2,2 et 0,5 pour cent respectivement.

Dendroénergie

65. Les marchés de la dendroénergie de la région de la CENUE ont continué de croître en 2012. Alors que la consommation de dendroénergie du secteur industriel a légèrement décliné, la demande des secteurs résidentiel et électrique a augmenté. L'UE des 27 et la CEI se préparent à voir augmenter sensiblement la consommation dendroénergétique.

66. Les informations les plus récentes fournies par l'Enquête commune CENUE/FAO sur la dendroénergie (2011) indiquent qu'en 2011, la dendroénergie était la principale source d'énergie renouvelable, représentant 38,4 pour cent de tous ces énergies dans 28 pays membres de la CENUE (CENUE/FAO, 2013).

67. L'UE est, et continuera d'être, le plus grand marché mondial de l'énergie obtenue à partir de granules de bois combustibles. Les capacités nouvelles et excédentaires du Canada, de la Communauté d'États indépendants, de l'Europe du Sud-Est et des États-Unis devraient être en mesure de répondre à la demande croissante. Ces hausses prévues de la demande sont également des facteurs qui stimulent les investissements ininterrompus, malgré les signes dénotant un excédent actuel de capacités dans le secteur de la fabrication de granules de bois en Amérique du Nord et en Europe du Sud-Est.

68. En Europe, la poursuite du développement du commerce des granules de bois semble dépendre essentiellement de la question des demandes de certification des forêts et du bois utilisés pour les granules et les réglementations sur les appuis financiers apportés aux projets intéressant l'énergie renouvelable.

69. Des données d'Eurostat (2013) indiquent que la région de l'UE des 27 a produit 3 270 pétajoules (PJ), soit 327 millions de m³ d'énergie, à partir du bois et des déchets de bois en 2011. Cela représentait un recul de 3,1 pour cent par rapport à 2010, mais correspondait quand même à une augmentation de 45,6 pour cent de la consommation brute de dendroénergie depuis 2002.

70. Les cinq principaux producteurs de dendroénergie de l'UE des 27 sont l'Allemagne (15,0 pour cent), la France (11,4 pour cent), la Suède (10,5 pour cent), la Finlande (9,7 pour cent) et la Pologne (8,1 pour cent). Les plus récentes informations issues de l'enquête commune sur la dendroénergie indiquent que le secteur résidentiel est en tête des utilisateurs de dendroénergie de la sous-région européenne (41 pour cent), suivi du secteur industriel (29 pour cent) et du secteur de l'électricité et du chauffage (28 pour cent).

71. Les granules de bois dominent le commerce de matières premières pour la dendroénergie au sein de l'UE des 27. Les États-Unis ont été le principal exportateur de granules de bois vers l'UE des 27 en 2012, suivis du Canada et de la Fédération de Russie. En 2012, les importations totales vers l'UE des 27 du Canada, de la Fédération de Russie, des États-Unis et du reste du monde se sont montées à 4,5 millions de tonnes.

72. En Fédération de Russie, la consommation nationale de divers types de dendroénergie pour la production de chaleur est en hausse, y compris l'utilisation de sous-produits de scierie, de bois de chauffage, de briquettes et de granules de bois. La production russe de granules de bois aurait enregistré une augmentation d'environ 50 pour cent, et pourrait avoir atteint 1,5 million de tonnes en 2012. On estime que 96 pour cent de la production ont été exportés.

73. La production de briquettes de bois en Fédération de Russie a augmenté de 20 pour cent, pour passer à environ 300 000 tonnes par an, dont 40 pour cent environ ont été vendus sur le plan national en 2012.

74. Le Canada comptait 49 usines de granules de bois, avec une capacité estimée, en mai 2013, à 3,4 millions de tonnes par an. Certaines autres installations en sont au stade de la planification, avec un potentiel des capacités supplémentaires pouvant aller jusqu'à 2 millions de tonnes par an.

75. Aux États-Unis, la quantité totale de bois utilisé pour la consommation énergétique en 2012 était de 26 pour cent inférieur au pic de 1985 de 2 835 PJ (283m³). La dendroénergie continue de décliner en tant que part de la consommation d'énergie renouvelable, avec une contraction de 37 à 22 pour cent entre 2000 et 2012. Cela était dû au fait que d'autres formes d'énergie renouvelable ont connu une croissance beaucoup plus rapide.

76. Selon Biomass Magazine, en 2012, la capacité de production de granules de bois aux États-Unis équivaut à 8,2 millions de tonnes. La même source indique des capacités prévues de près de 15 millions de tonnes dans les quatre prochaines années. La production réelle de granules de bois est estimée à 1,7 et 4,0 millions de tonnes au Canada et aux États-Unis respectivement.

Produits du bois à valeur ajoutée

77. La production mondiale de meubles a été évaluée à 450 milliards d'USD pour 2012. Cette année-là, la Chine était le plus grand pays fabricant de meubles du monde, suivie par les États-Unis, l'Italie et l'Allemagne. La production de meubles dans les pays à marché émergent a augmenté en moyenne de 18 pour cent par an depuis 2003, en raison du repositionnement stratégique des fabricants et de la hausse de la consommation sur les marchés émergents.

78. La production de meubles dans l'ensemble de la région de la CENUE a largement stagné, mais avec des résultats inégaux d'un pays à l'autre, certains pays ayant perdu une part de marché importante (l'Italie a connu un recul de -10,5 pour cent entre 2011 et 2012).

79. En fin de compte, la valeur marchande mondiale des meubles a excédé de 3 pour cent le pic de 2008 d'avant la crise, pour s'élever à 122 milliards d'USD en 2012. Pour 2013, le Centre of Industrial Studies (CSIL) prévoit que le commerce de meubles représentera 130 milliards d'USD.

80. Un grand nombre de produits de bois d'ingénierie ont une solide réputation pour ce qui est de contribuer à une économie plus écologique, grâce à des systèmes de construction en bois capables de concurrencer des systèmes qui ne font pas appel au bois et émettent davantage de carbone. Les produits de bois d'ingénierie ont fait du bois un matériau convenant à des bâtiments modernes de grande envergure, et en conséquence, les valeurs de conception et l'esthétique du bois sont de plus en plus présentes dans des domaines comme les installations olympiques et les grands immeubles de plusieurs étages.

81. Le lamellé-collé est toujours le produit de bois d'ingénierie dont la part de marché est la plus importante d'Europe. Dans le nord de l'Europe, le bois en placage stratifié (LVL) fait concurrence au lamellé-collé. L'Allemagne devrait commencer à produire du LVL avec du bois de hêtre en 2013, avec une capacité de production annuelle de départ de 150 000 m³.

82. La production nord-américaine de lamellé-collé a été de 347 000 m³ en 2012, dénotant une hausse de 21,8 pour cent depuis l'effondrement du marché survenu en 2009. La production de lamellé-collé devrait s'élever à environ 380 000 m³ en 2013.

83. En Amérique du Nord, le LVL est principalement utilisé pour les poutres et les linteaux dans la construction de nouvelles habitations. La production de LVL en Amérique du Nord a été de 1,4 million de m³, soit une augmentation de 20 pour cent sur l'année 2011. La tendance devrait se poursuivre, et la production devrait atteindre 1,6 million de m³ en 2013.

84. En 2012, la production nord-américaine de poutrelles en i a augmenté de 21,7 pour cent sur l'année 2011. Les prévisions concernant la production de poutrelles en i pour 2013 sont de 198,5 millions de mètres linéaires, soit 71 pour cent de hausse depuis 2009.

Logement

85. Traditionnellement, le secteur de la construction est le principal moteur de la demande de produits forestiers de la région de la CENUE. Étant donné que le secteur du logement se redresse en Amérique du Nord, le secteur des produits forestiers en bénéficie.

86. En Amérique du Nord, le marché du logement américain se trouve aux premiers stades d'un redressement de l'immobilier, mais les chiffres des mises en chantier se situent toujours à des niveaux particulièrement bas.

87. En 2013, le marché du logement canadien devrait enregistrer 189 930 mises en chantier. Même si certains observateurs craignent que le Canada ne se trouve dans une bulle immobilière, le marché du logement paraît encore sain.

88. En Europe, le nombre de permis de construire délivrés a reculé de 57,3 pour cent entre 2006 et 2013. La valeur des nouvelles constructions résidentielles devrait décroître en 2013, et il est prévu qu'elle augmente à partir de 2014 – entraînant une hausse de 235,3 milliards d'euros en 2012 à 242,10 milliards en 2015.

89. En Fédération de Russie, le nombre d'habitations achevées a atteint des niveaux record. Un total de 826 800 nouveaux logements ont été construits en 2012.